



Les violences de genre sur la santé

L'enquête de l'INED sur les violences et les rapports de genre en France



Août 2023

Mouvement pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes
E. Falhun



Introduction

Les violences de genre demeurent un problème grave et omniprésent dans la société contemporaine, touchant des millions de personnes à travers le monde. En France, l'INED (Institut national d'études Démographiques) a mené une enquête approfondie sur les violences de genre, offrant des perspectives inédites sur l'ampleur de ce phénomène. Puisque les violences basées sur le genre représentent un défi majeur au sein de la société contemporaine, l'enquête sur les violences et rapports de genre en France, dirigée par les chercheuses Elizabeth Brown, Alice Debauche, Christelle Hamel et Magali Mazuy, se positionne comme une initiative cruciale pour élucider les nuances complexes de ce phénomène. L'étude couvre divers aspects des violences, notamment physiques, psychologiques, sexuelles et économiques afin de souligner la nécessité d'une prise de conscience et d'une action collective. L'enquête a été publiée en 2021, et vise à examiner de manière multidisciplinaire, la nature, l'ampleur et les ramifications des violences liées au genre sur le territoire français. Plus précisément, trois objectifs distincts structurent l'enquête:

- Comprendre la prévalence, la fréquence et les types de violences de genre,
- Analyser les facteurs de risque qui contribuent à l'émergence de ces violences,
- Étudier les conséquences des violences sur le court et le long terme sur les victimes, ainsi que les répercussions au niveau communautaire et sociétal.

Dans cet article, nous examinons les résultats de cette enquête les liens étroits entre les violences de genre et la santé des individus concernés. L'impact sur la santé physique et mentale sont des conséquences courantes et dévastatrices des violences de genre. Le but étant ici d'explorer en détail comment ces violences compromettent la santé mentale et physique des individus, et ce, souvent de manière durable.

Les violences de genre peuvent avoir des conséquences directes sur la santé des victimes, engendrant un large spectre de problèmes physiques et psychologiques. Les enquêtes nationales ENVEFF (Ined, 2003) et VIRAGE (Ined, 2015) ont notamment démontré que les personnes ayant subi des violences présentent fréquemment des troubles de santé, y compris des problèmes mentaux.

L'enquête Virage souligne la dimension genrée des violences, révélant que les femmes rapportent davantage de violences vécues, tandis que les hommes ne sont pas épargnés, bien que moins confrontés aux violences familiales dans leur enfance. Les violences sexuelles au sein du couple et des familles sont plus sévères pour les femmes, tandis que les violences envers les hommes se concentrent davantage dans l'enfance. Les conséquences des violences sur la santé varient selon le genre, avec des maladies et des handicaps pouvant être exacerbés par la hiérarchisation sociale et les rapports de domination.



Les femmes exposées à des violences font face à des problèmes tels que la dépression, le stress, la culpabilité, les insomnies, les pensées suicidaires et les problèmes ostéoarticulaires. Pour les hommes, les violences vécues sont associées à des comportements tels que la consommation d'alcool et de cannabis.

La mauvaise santé et les violences : une association systématique pour les femmes comme pour les hommes.

La corrélation entre mauvaise santé et violences est une constante, tant pour les femmes que pour les hommes, selon l'analyse de divers indicateurs de bien-être. Une bonne santé est définie par les critères suivants :

- des visites chez le médecin généraliste qui sont de moins de cinq fois par an,
- l'absence de maladies chroniques, de dépression, de limitations d'activités, de médicaments psychotropes pris,
- une fréquentation du gynécologue de moins de deux fois.

Les résultats montrent une forte association entre l'absence de violences déclarées et une bonne santé. En revanche, les indicateurs de violence sont liés à des problèmes de santé mentale (dépression, pensées suicidaires, troubles du sommeil, consultations chez un psychologue/psychiatre) et physique (maladies chroniques, recours fréquents aux soins, hospitalisations d'au moins un jour). De plus, les violences sont associées à un recours plus élevé d'interruption volontaire de grossesse (surtout deux IVG ou plus) et à une consommation risquée de cannabis et d'alcool.¹

Une moins bonne santé générale en cas d'exposition aux violences.

Dans l'enquête, trois critères de santé générale se révèlent discriminants : la santé perçue, la déclaration de maladies chroniques et la déclaration de limitations d'activités. Par exemple, 81,7% des femmes en "très bonne santé" ne rapportent aucune situation de violence, tandis que seulement 3,9% des femmes en "très mauvaise santé" peuvent en dire autant. Pour les femmes perçues en mauvaise santé, avec maladies chroniques ou limitations d'activité, les taux de violences dans le couple ou au sein de la famille se révèlent sévères, avec des viols ou des tentatives de viols plus courants. Il est également observé un cumul de violences présentes dans les deux sphères (couple et famille).²

L'enquête révèle une corrélation directe entre le niveau de sévérité des violences familiales ou conjugales et la prévalence des problèmes de santé. Une santé plus altérée est observée en cas de viols ou de tentatives de viol. En revanche, la santé semble s'améliorer après une période prolongée sans violences, suggérant que les agressions récentes sont liées à une santé plus médiocre. La remémoration des faits les plus graves survenus avant l'âge de 18 ans peut contribuer à une santé plus dégradée. Les violences subies avant cet âge peuvent également exercer un impact négatif des décennies plus tard. Les types d'atteintes (psychiques,

¹ *Violences et rapports de genre. Enquête sur les violences de genre en France*, Grandes Enquêtes, Ined, 2021. Chapitre 12 : Violences et santé : le poids du genre ? Pages 444. Par Claire Scodellaro.

² *Violences et rapports de genre. Enquête sur les violences de genre en France*, Grandes Enquêtes, Ined, 2021. Chapitre 12 : Violences et santé : le poids du genre ? Pages 448. Par Claire Scodellaro.



physiques, sexuelles) ne permettent pas de définir un niveau de gravité spécifique sur la santé. Les violences dans les relations de couples et familiales sont associées à des états de santé plus détériorés. En outre, le cumul des violences dans le couple tout au long de la vie et des violences familiales avant l'âge de 18 ans accroît la dégradation de l'état de santé.³

Des corrélations qui persistent à situations sociales identiques.

L'état de santé est fortement corrélé aux positions sociales, incluant le sexe, l'âge, la catégorie socioprofessionnelle, l'identification sexuelle, et l'histoire migratoire. L'analyse des indicateurs de santé se concentre sur les troubles ostéo-articulaires et les problèmes de santé mentale, tels que les troubles musculaires chroniques, les épisodes dépressifs majeurs actuels, et les pensées suicidaires récentes. Il est observé une forte corrélation entre les restrictions d'activité et les violences, ainsi que des douleurs chroniques plus fréquentes en cas de violences conjugales. Ces résultats soulignent donc l'impact significatif que peuvent avoir les facteurs sociaux sur la santé physique et mentale des victimes.

De fortes corrélations entre les violences familiales dans l'enfance et les violences sexuelles.

Les corrélations entre les violences familiales, les violences conjugales et les violences sexuelles sont marquées par des impacts significatifs sur la santé mentale et physique des individus. Les violences familiales avant l'âge de 18 ans sont systématiquement liées à un accroissement des risques de problèmes de santé, en particulier de la santé mentale. Il existe une relation dose-réponse entre l'intensité des violences et les problèmes de santé, notamment les dépressions et les pensées suicidaires. Bien que l'ancienneté des violences conjugales joue un rôle modérateur sur la santé mentale, les limitations et les troubles ostéo-articulaires persistent, suggérant qu'ils pourraient être des conséquences durables des violences. Peu importe l'ancienneté, les violences sexuelles sont associées à des risques accrus pour les indicateurs de santé, bien que l'ancienneté atténue certains problèmes de santé générale et mentale. Les associations les plus fortes sont observées entre les épisodes dépressifs majeurs, les pensées suicidaires et les violences conjugales, familiales ou sexuelles. Alors que l'ancienneté des violences conjugales ou sexuelles modère les risques de mauvaise santé mentale, les violences familiales pendant l'enfance ou l'adolescence demeurent fortement associées à des risques élevés de problèmes de santé mentale. Les problèmes ostéo-articulaires sont également liés aux violences sexuelles, familiales ou conjugales, avec un risque accru d'invalidité si la situation de violence est qualifiée de "sévère".

Des différences notables entre femmes et hommes

Les résultats mettent en évidence des disparités significatives entre les genres concernant les violences et leur impact sur la santé :

- Les femmes présentent une probabilité plus élevée de mauvaise santé générale en cas de violences familiales sévères ou très sévères, ainsi que de violences sexuelles récentes.

³ *Violences et rapports de genre. Enquête sur les violences de genre en France*, Grandes Enquêtes, Ined, 2021. Chapitre 12 : Violences et santé : le poids du genre ? Pages 459. Par Claire Scodellaro.



- Les femmes ont davantage de pensées suicidaires à la suite de violences conjugales au cours des 12 derniers mois par rapport aux hommes.
- De plus, les déclarations de violences dans le couple varient entre les sexes, avec les hommes indiquant souvent que les violences débutent lors de la séparation du couple, tandis que les femmes rapportent des violences s'étalant dans la durée.
- Les sentiments associés à ces violences diffèrent également, avec tristesse et colère chez les hommes et les femmes, mais un sentiment de peur plus marqué chez les femmes.
- Les femmes déclarent plus fréquemment des violences, les qualifiant de plus graves et signalant des impacts plus importants sur leur santé globale, par rapport aux hommes répondant à l'enquête.
- Les violences conjugales sont associées à plus de problèmes de santé pour les femmes en comparaison avec les hommes.
- Les violences sont plus fréquentes en cas d'inactivité professionnelle.
- L'absence d'activité professionnelle et l'absence de vie en couple sont liées à une mauvaise santé.